

UNE INSCRIPTION INÉDITE

DE LA

CATHÉDRALE DE BOURGES

Par A. DES MÉLOIZES

L'attention a été appelée depuis longtemps sur l'entrée de la sacristie de la cathédrale de Bourges, morceau d'architecture d'une grande richesse et d'une rare élégance, dû à la munificence de Jacques Cœur ; mais un détail intéressant de son ornementation paraît avoir échappé à tous les auteurs.

On sait qu'à la pointe du tympan ogival qui surmonte la porte se trouve un écu sculpté, soutenu par un ange et timbré d'une couronne fleurdelisée. Là étaient les armes de France, aujourd'hui dissimulées sous une couche de peinture. Autour de l'écusson, sur une banderolle, deux vers latins en manière de devise sont tracés en lettres gothiques noires sur fond d'or. C'est cette inscription, oubliée dans toutes les descriptions, que je viens faire connaître. Elle m'a été révélée par M. le chanoine Augonnet en compagnie duquel j'en ai fait la lecture.

Elle est ainsi conçue :

Lilia fr̄acor rex karole septime regū
 Et tua cū regno si qua est reverēcia legū.

C'est-à-dire :

*Lilia francorum, rex karole septime regum,
 Sint tua cum regno, si qua est reverencia legum.*

Il y a lieu de rapprocher cette inscription d'une autre depuis longtemps connue, qui, dans l'intérieur de la sacristie, est placée au-dessous de l'écu fleurdelisé, et rappelle la légende qui attribue aux armes de France une origine miraculeuse ¹ :

Ci est l'escu où Dieu la liz ancra
 Et l'envoya au noble roi de France,
 L'ange apporta l'ampole d'excellance
 A saint Remi qui à Rains le sacra.

Peut-être y a-t-il dans l'inscription que je signale aujourd'hui comme une lointaine allusion aux mêmes souvenirs. Quoi qu'il en soit, les lis des Francs n'étaient pas acquis sans conteste à Charles VII et l'étranger foulait encore le sol du royaume lorsque Jacques Cœur adressait au roi son vœu patriotique.

Quelle est la date précise à laquelle ce souhait était formulé? — C'est ce que l'examen des autres détails de la décoration permet de décider.

1. On raconte que Clovis, ayant embrassé le christianisme, reçut du ciel les trois fleurs de lis d'or en champ d'azur et s'en servit depuis pour armes. (Moréri; Dictionnaire, art. *France*.)

En effet, au-dessus des armes de France est sculpté et peint un écusson surmonté de la tiare : *de gueules à deux clefs liées d'argent en sautoir*. Ce sont les armoiries du Pape Nicolas V. L'achèvement de la porte ne saurait donc être antérieur au 19 mars 1447, jour du couronnement de ce pontife. D'un autre côté, la construction ne doit pas être postérieure au 14 juillet de la même année, date d'une délibération capitulaire par laquelle les chanoines concèdent à Jacques Cœur leur ancienne sacristie pour y construire une chapelle destinée aux sépultures de sa famille :

«..... Dominus argentarius..... supplicavit dominos ut sibi velint concedere et dare *antiquum* vestibulum dicte ecclesie pro aedificando unam capellam et in eadem facere et construere sepulturam pro se et sua posteritate; et domini capitulantes, considerantes beneficia quae ipse facit in ecclesia predicta construendo unum vestibulum et librarium et alia bona quae faciet in eadem ecclesia, concesserunt... etc ¹. »

Il résulte des termes de cette délibération que le Chapitre était dès lors en possession de la nouvelle sacristie.

Elle était donc terminée au milieu de 1447.

C'est cette année même que le fidèle argentier ne se bornant pas à émettre des vœux pour le succès de la lutte contre l'étranger, allait dire au roi : « Sire, ce que j'ai est vostre », et lui offrait 200,000 écus pour l'expédition de Normandie.

1. *Archives du Cher*. — Chapitre de Saint-Étienne : *Actes capitulaires*, délibération du lundi, 14 juillet 1447.

Quelques années plus tard la Guyenne était conquise par Dunois. Le roi, désormais Charles le Victorieux, avait réellement fait *siens* les lis des Francs avec le royaume tout entier, et le respect du droit, *reverencia legum*, s'était affirmé. En mémoire de l'expulsion des Anglais, on frappait ce grand jeton d'or sur lequel on voit d'un côté l'écusson des armes de France surmonté de la couronne royale, de l'autre la croix, l'initiale de Karolus et des lis couronnés, et tout autour cette légende en huit vers :

Quant ie fu fait, sans diférance
 Au prudent roi ami de Dieu
 On obéissoit par tout en France,
 Fors à Calais qui est fort lieu

 D'or fin suis extrait de ducas
 Et fu faict pesant VIII caras
 En l'an que verras moi tournant
 Les lettres de nombre prenant ¹.

Et, dans le même temps, notre grand Jacques Cœur emprisonné avait à se défendre contre les plus odieuses accusations ! Parmi ceux qui célébraient ainsi l'heureuse conclusion de nos désastres, personne sans doute ne songeait qu'il avait consacré, quatre ans auparavant, dans la cathédrale de sa ville natale, un monument à l'espérance de l'affranchissement national.

1. Au droit : une M = 1000, trois C = 300, deux L = 100, onze I = 11, huit V = 40 : 1000 + 300 + 100 + 11 + 40 = 1451.
